

159/2018 - 16 octobre 2018

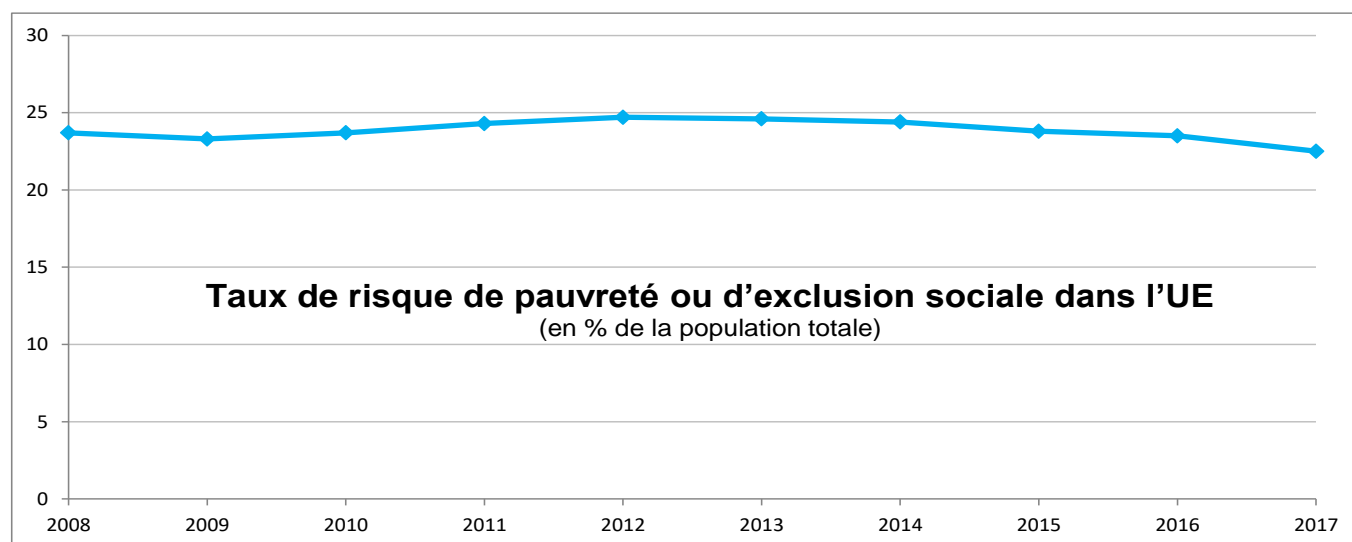
17 octobre: journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Tendance à la baisse pour la proportion de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE

Mais toujours environ 113 millions de personnes dans cette situation

En 2017, 112,9 millions de personnes, soit 22,5% de la population, dans l'**Union européenne** (UE) étaient menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale. Cela signifie que ces personnes étaient affectées par au moins une des trois conditions suivantes: en risque de pauvreté après transferts sociaux (pauvreté monétaire), en situation de privation matérielle sévère ou vivant dans des ménages à très faible intensité de travail. Après trois années consécutives de hausses entre 2009 et 2012 pour atteindre près de 25%, la proportion de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'**UE** a depuis continuellement baissé pour s'établir à 22,5% l'an dernier, 1,2 point de pourcentage au-dessous du niveau de référence de 2008 et 1 point de pourcentage au-dessous du niveau de 2016. La réduction du nombre de personnes confrontées dans l'UE au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est l'un des objectifs clés de la stratégie Europe 2020.

Ces données sont publiées par **Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne**, à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Une [infographie](#) est également disponible sur le site web d'Eurostat.



Les données 2008 et 2009 ne comprennent pas la Croatie. Les données 2017 ont été estimées.
Les données sources sont consultables [ici](#).

Taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale le plus élevé en Bulgarie, le plus faible en République tchèque

En 2017, plus d'un tiers de la population était menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale dans trois États membres: en **Bulgarie** (38,9%), en **Roumanie** (35,7%) ainsi qu'en **Grèce** (34,8%). À l'autre extrémité de l'échelle, les taux les plus faibles de personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale ont été enregistrés en **République tchèque** (12,2%), en **Finlande** (15,7%), en **Slovaquie** (16,3%), aux **Pays-Bas** (17,0%), en **Slovénie** et en **France** (17,1% chacune) ainsi qu'au **Danemark** (17,2%).

Plus forte baisse en Pologne, plus forte hausse en Grèce

En 2017, parmi les États membres pour lesquels les données sont disponibles, le taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale a augmenté depuis 2008 dans dix États membres, les plus fortes hausses ayant été enregistrées en **Grèce** (de 28,1% en 2008 à 34,8% en 2017, soit +6,7 points de pourcentage), en **Italie** (+3,4 pp), en **Espagne** (+2,8 pp), aux **Pays-Bas** (+2,1 pp), à **Chypre** (+1,9 pp) et en **Estonie** (+1,6 pp). À l'inverse, la baisse la plus marquée a été enregistrée en **Pologne** (de 30,5% à 19,5%, soit -11,0 pp), suivie de la **Roumanie** (-8,5 pp), la **Lettonie** (-6,0 pp) et la **Bulgarie** (-5,9 pp).

Personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, 2008 et 2017

	en % de la population totale		en milliers	
	2008	2017	2008	2017
UE*	23,7	22,5	116 070	112 917
Belgique	20,8	20,3	2 194	2 296
Bulgarie	44,8	38,9	3 421	2 767
République tchèque	15,3	12,2	1 566	1 267
Danemark	16,3	17,2	887	980
Allemagne	20,1	19,0	16 345	15 516
Estonie	21,8	23,4	291	305
Irlande**	23,7	24,2	1 050	1 135
Grèce	28,1	34,8	3 046	3 702
Espagne	23,8	26,6	10 786	12 236
France	18,5	17,1	11 150	10 771
Croatie**	:	27,9	:	1 159
Italie	25,5	28,9	15 082	17 407
Chypre	23,3	25,2	181	215
Lettonie	34,2	28,2	740	544
Lituanie	28,3	29,6	910	843
Luxembourg	15,5	21,5	72	126
Hongrie	28,2	25,6	2 794	2 465
Malte	20,1	19,2	81	83
Pays-Bas	14,9	17,0	2 432	2 864
Autriche	20,6	18,1	1 699	1 563
Pologne	30,5	19,5	11 491	7 273
Portugal	26,0	23,3	2 757	2 399
Roumanie	44,2	35,7	9 115	7 040
Slovénie	18,5	17,1	361	345
Slovaquie	20,6	16,3	1 111	856
Finlande	17,4	15,7	910	849
Suède	16,7	17,7	1 528	1 765
Royaume-Uni**	23,2	22,2	14 069	14 359
Islande**	11,8	12,2 ^P	36	40 ^P
Norvège	15,0	16,1	701	841
Suisse**	18,1	17,8	1 333	1 460

Les données absolues sont arrondies au millier le plus proche : données non disponibles

p données provisoires

* Les données 2008 ne comprennent pas la Croatie. Les données 2017 ont été estimées

** Données 2016 au lieu de 2017

Les données sources sont consultables [ici](#).

Environ 1 personne sur 6 menacée de pauvreté monétaire dans l'UE...

Si l'on analyse séparément chacun des trois éléments définissant le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale, on constate que 16,9% de la population de l'UE en 2017 était en risque de pauvreté après prise en compte des transferts sociaux, c'est-à-dire que leur revenu disponible était en-dessous du seuil national de risque de pauvreté. Cette proportion de personnes menacées de pauvreté monétaire dans l'UE a légèrement diminué par rapport à 2016 (17,3%) mais demeure au-dessus de son niveau de 2008 (16,6%). Comme les seuils de pauvreté reflètent la distribution des revenus dans les pays, ils varient considérablement selon les États membres et évoluent également dans le temps.

Parmi les États membres de l'UE, plus d'une personne sur cinq était menacée de pauvreté monétaire en **Roumanie** (23,6%), en **Bulgarie** (23,4%), en **Lituanie** (22,9%), en **Lettonie** (22,1%), en **Espagne** (21,6%), en **Estonie** (21,0%), en **Italie** (20,3%) et en **Grèce** (20,2%). À l'inverse, les taux les plus faibles ont été observés en **République tchèque** (9,1%), en **Finlande** (11,5%), au **Danemark** et en **Slovaquie** (12,4% chacune), aux **Pays-Bas** (13,2%), en **France** et en **Slovénie** (13,3% chacune) ainsi qu'en **Hongrie** (13,4%). Par rapport à 2008, la proportion de personnes étant en risque de pauvreté monétaire a augmenté dans dix-neuf États membres, pour lesquels les données sont disponibles, est restée stable dans un et a diminué dans sept autres.

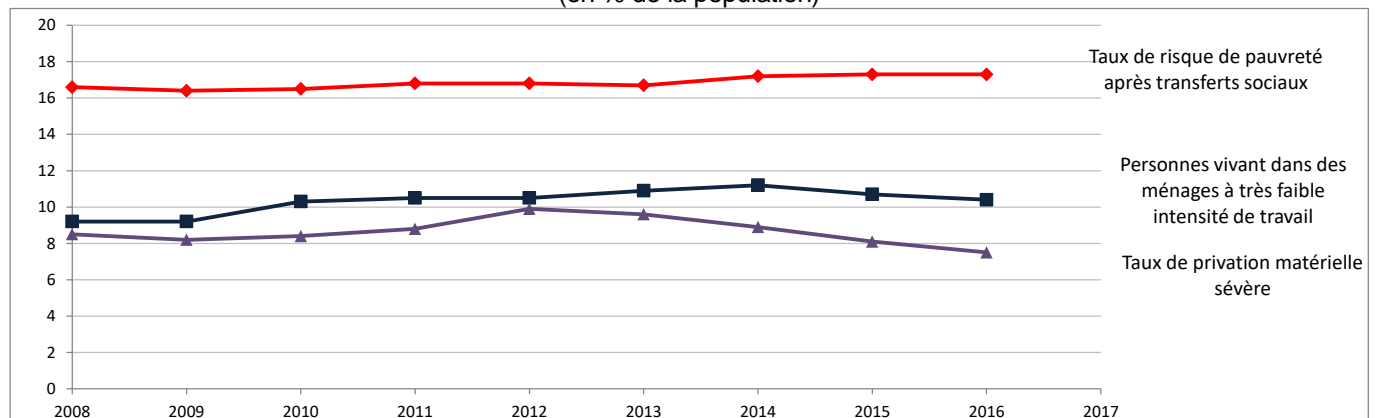
... 1 sur 14 en situation de privation matérielle sévère...

Dans l'UE en 2017, 6,9% de la population était en situation de privation matérielle sévère, ce qui signifie que leurs conditions de vie étaient limitées par un manque de ressources, comme par exemple le fait de ne pas être en mesure de régler leurs factures, de chauffer correctement leur logement ou de prendre une semaine de vacances en dehors de leur domicile. Cette proportion de personnes en situation de privation matérielle sévère dans l'UE a diminué par rapport à 2016 (7,5%) et à 2008 (8,5%). La proportion de personnes en situation de privation matérielle sévère en 2017 différait fortement selon les États membres, s'échelonnant entre 30,0% de la population en **Bulgarie**, 21,1% en **Grèce** ainsi que 19,7% en **Roumanie** et moins de 4% de la population en **Suède** (1,1%), au **Luxembourg** (1,2%), en **Finlande** (2,1%), aux **Pays-Bas** (2,6%), au **Danemark** (3,1%), à **Malte** (3,3%), en **Allemagne** (3,4%), ainsi qu'en **Autriche** et en **République tchèque** (3,7% chacune). Par rapport à 2008, la proportion de personnes en situation de privation matérielle sévère a augmenté dans neuf États membres, pour lesquels les données sont disponibles, et a diminué dans dix-huit autres.

...et 1 sur 11 vivant dans des ménages à très faible intensité de travail

Concernant l'indicateur de faible intensité de travail, 9,3% de la population âgée de 0 à 59 ans dans l'UE vivait dans des ménages où les adultes avaient utilisé moins de 20% de leur potentiel total de travail au cours de l'année précédente. Cette proportion a sensiblement baissé par rapport à 2016 (10,5%) et est proche du niveau de 2008 (9,2%). L'**Irlande** (18,2% en 2016), la **Grèce** (15,6%), la **Belgique** (13,5%), la **Croatie** (13% en 2016), l'**Espagne** (12,8%) et l'**Italie** (11,8%) affichaient les plus fortes proportions de personnes vivant dans des ménages à très faible intensité de travail, alors que la **Slovaquie** (5,4%), la **République tchèque** (5,5%), la **Pologne** (5,7%), l'**Estonie** (5,8%) et la **Slovénie** (6,2%) avaient les plus faibles taux. Par rapport à 2008, la proportion de personnes âgées de 0 à 59 ans vivant dans des ménages à très faible intensité de travail a augmenté dans dix-huit États membres, pour lesquels les données sont disponibles, et a baissé dans neuf autres.

Évolution des trois composantes du taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, (en % de la population)



Les données 2008 et 2009 ne comprennent pas la Croatie. Les données 2017 ont été estimées.

Les données sources sont consultables [ici](#) (risqué de pauvreté après transferts sociaux), [ici](#) (faible intensité de travail) et [ici](#) (privation matérielle sévère). Le nombre total de personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est inférieur à la somme des personnes comptabilisées dans chacune des trois formes de pauvreté ou d'exclusion sociale, car certaines personnes sont affectées simultanément par plus d'une de ces formes.

Composantes du taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, 2008 et 2017

	Risque de pauvreté après transferts sociaux (%)		Personnes en situation de privation matérielle sévère (%)		Personnes âgées de 0 à 59 ans vivant dans des ménages à très faible intensité de travail (%)	
	2008	2017	2008	2017	2008	2017
UE*	16,6	16,9	8,5	6,9	9,2	9,3
Belgique	14,7	15,9	5,6	5,1	11,7	13,5
Bulgarie	21,4	23,4	41,2	30,0	8,1	11,1
Rép. tchèque	9,0	9,1	6,8	3,7	7,2	5,5
Danemark	11,8	12,4	2,0	3,1	8,5	10,0
Allemagne	15,2	16,1	5,5	3,4	11,7	8,7
Estonie	19,5	21,0	4,9	4,1	5,3	5,8
Irlande***	15,5	16,6	5,5	6,5	13,7	18,2
Grèce	20,1	20,2	11,2	21,1	7,5	15,6
Espagne	19,8	21,6	3,6	5,1	6,6	12,8
France	12,5	13,3	5,4	4,1	8,8	8,1
Croatie**	:	19,5	:	10,3 ^p	:	13,0
Italie	18,9	20,3	7,5	10,1	10,4	11,8
Chypre	15,9	15,7	9,1	11,5	4,5	9,4
Lettonie	25,9	22,1	19,3	11,3	5,4	7,8
Lituanie	20,9	22,9	12,5	12,4	6,1	9,7
Luxembourg	13,4	18,7	0,7	1,2	4,7	6,9
Hongrie	12,4	13,4	17,9	14,5	12,0	6,6
Malte	15,3	16,8	4,3	3,3	8,6	6,7
Pays-Bas	10,5	13,2	1,5	2,6	8,2	9,5
Autriche	15,2	14,4	5,9	3,7	7,4	8,3
Pologne	16,9	15,0	17,7	5,9	8,0	5,7
Portugal	18,5	18,3	9,7	6,9	6,3	8,0
Roumanie	23,6	23,6	32,7	19,7	8,5	6,9
Slovénie	12,3	13,3	6,7	4,6	6,7	6,2
Slovaquie	10,9	12,4	11,8	7,0	5,2	5,4
Finlande	13,6	11,5	3,5	2,1	7,5	10,7
Suède	13,5	15,8	1,8	1,1	7,0	8,8
Royaume-Uni**	18,7	15,9	4,5	4,9 ^p	10,4	11,3
Islande***	10,1	8,8 ^p	0,8	1,9 ^p	2,6	4,3 ^p
Norvège	11,4	12,1	2,0	1,9	6,5	9,6
Suisse***	15,7	14,7	2,1	1,5	3,3	5,5

: Données non disponibles

p Données provisoires

* Les données 2008 ne comprennent pas la Croatie. Les données 2017 ont été estimées.

** Données 2016 au lieu de 2017 pour le risque de pauvreté et la faible intensité de travail

*** Données 2016 au lieu de 2017

Les données sources sont consultables [ici](#) (risqué de pauvreté après transferts sociaux), [ici](#) (faible intensité de travail) et [ici](#) (privation matérielle sévère)

Seuils de risque de pauvreté dans l'UE, 2008 et 2017
(en monnaie nationale)

	Devise	Revenu disponible équivalent médian national annuel (après transferts sociaux)		Seuil annuel de risque de pauvreté monétaire			
				Adulte seul		Deux adultes avec deux enfants de moins de 14 ans	
		2008	2017	2008	2017	2008	2017
Belgique	euro	17 985	22 784	10 791	13 670	22 661	28 708
Bulgarie	BGN	4 247	7 022	2 548	4 213	5 351	8 848
Rép. tchèque	CZK	168 472	223 891	101 083	134 334	212 275	282 102
Danemark	DKK	180 015	218 764	108 009	131 258	226 819	275 643
Allemagne	euro	18 309	21 920	10 986	13 152	23 070	27 620
Estonie	euro	5 547	9 384	3 328	5 631	6 989	11 824
Irlande*	euro	22 995	22 407	13 797	13 444	28 973	28 233
Grèce	euro	10 800	7 600	6 480	4 560	13 608	9 576
Espagne	euro	13 966	14 203	8 379	8 522	17 597	17 896
France	euro	18 899	22 077	11 340	13 246	23 813	27 817
Croatie*	HRK	:	43 593	:	26 156	:	54 928
Italie	euro	15 640	16 542	9 384	9 925	19 706	20 843
Chypre	euro	16 024	14 497	9 614	8 698	20 190	18 266
Lettonie	euro	4 740	6 607	2 844	3 964	5 972	8 325
Lituanie	euro	4 111	6 134	2 467	3 681	5 180	7 729
Luxembourg	euro	30 917	36 076	18 550	21 645	38 955	45 455
Hongrie	HUF	1 105 926	1 553 604	663 556	932 162	1 393 467	1 957 541
Malte	euro	10 009	14 496	6 005	8 698	12 611	18 265
Pays-Bas	euro	19 522	23 561	11 713	14 137	24 598	29 687
Autriche	euro	19 413	24 752	11 648	14 851	24 461	31 187
Pologne	PLN	15 720	25 940	9 432	15 564	19 807	32 684
Portugal	euro	8 143	9 071	4 886	5 443	10 260	11 429
Roumanie	RON	6 510	12 314	3 906	7 388	8 203	15 516
Slovénie	euro	10 893	12 713	6 536	7 628	13 725	16 019
Slovaquie	euro	4 792	7 183	2 875	4 310	6 038	9 051
Finlande	euro	19 794	23 987	11 876	14 392	24 940	30 223
Suède	SEK	187 007	240 279	112 204	144 168	235 629	302 752
Royaume-Uni*	GBP	15 068	17 321	9 041	10 393	18 986	21 824
Islande*	ISK	2 822 193	4 151 884 ^p	1 693 316	2 491 130 ^p	3 555 963	5 231 374 ^p
Norvège	NOK	254 905	366 051	152 855	219 631	320 996	461 225
Suisse*	CHF	44 332	47 258	26 599	28 355	55 858	59 545

: Données non disponibles

^p Données 2017 provisoires

* Données 2016 au lieu de 2017.

Les données sources sont disponibles [ici](#) (revenue) et [ici](#) (seuil).

Le **taux de risque de pauvreté** est défini comme la part des personnes dont le revenu total du ménage disponible (après transferts sociaux, impôts et autres déductions) pour les dépenses ou l'épargne est inférieur au **seuil de risque de pauvreté monétaire**, fixé à 60% du revenu disponible équivalent médian national après transferts sociaux.

Il ne s'agit pas d'un indicateur absolu de richesse ou de pauvreté, mais il offre un point de comparaison des bas revenus par rapport aux revenus des autres habitants d'un pays donné.

Le seuil dépend de la distribution des revenus dans un pays pour une année donnée et varie avec la composition du ménage. Il est donc important de noter que le taux de risque de pauvreté monétaire est une **mesure relative de la pauvreté** et que le seuil varie considérablement d'un État membre à l'autre. Il évolue également dans le temps puisqu'il suit l'évolution du revenu disponible médian national: dans un certain nombre d'États membres, ce seuil a diminué sur la période 2008-2017 (Grèce et Chypre) ou est resté quasiment stable (Espagne et Italie) en raison de la crise économique.

Informations géographiques

L'**Union européenne** (UE) comprend la Belgique, la Bulgarie, la République tchèque, le Danemark, l'Allemagne, l'Estonie, l'Irlande, la Grèce, l'Espagne, la France, la Croatie, l'Italie, Chypre, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, la Hongrie, Malte, les Pays-Bas, l'Autriche, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovénie, la Slovaquie, la Finlande, la Suède et le Royaume-Uni. Pour 2008 et 2009, les données de l'agrégat UE ne comprennent pas la Croatie.

Méthodes et définitions

Les données sur le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale présentées dans ce communiqué de presse sont basées sur les statistiques de l'UE sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC). **L'enquête EU-SILC** est la source de référence de l'UE pour les statistiques comparatives sur la distribution des revenus, la pauvreté et les conditions de vie. De plus amples informations peuvent être consultées [ici](#).

La population de référence comprend l'ensemble des ménages privés et de leurs membres actuels résidant sur le territoire d'un État membre donné à la date de la collecte des données. De façon générale, sont exclues de la population cible les personnes vivant dans des ménages collectifs et dans des institutions, ainsi que celles vivant dans des zones réduites et éloignées du territoire national ne représentant pas plus de 2% de la population nationale.

Les **personnes en risque de pauvreté** sont celles vivant dans un ménage disposant d'un revenu disponible équivalent-adulte inférieur au seuil de pauvreté qui est fixé à 60% du revenu disponible équivalent médian national (après transferts sociaux). Le revenu équivalent-adulte est calculé en divisant le revenu total du ménage par sa taille, déterminée par l'application des pondérations suivantes: 1,0 au premier adulte, 0,5 aux autres membres du ménage âgés de 14 ans ou plus et 0,3 à chaque membre du ménage âgé de moins de 14 ans.

Les **personnes en situation de privation matérielle sévère** ont des conditions de vie limitées par un manque de ressources et sont confrontées à la privation d'au moins 4 des 9 éléments suivants. Ils ne sont pas en mesure de: 1) payer un loyer, un prêt immobilier ou des factures courantes à temps, 2) chauffer correctement leur domicile, 3) faire face à des dépenses imprévues, 4) consommer de la viande, du poisson ou un équivalent de protéines tous les deux jours, 5) s'offrir une semaine de vacances en dehors de leur domicile, 6) posséder une voiture personnelle, 7) un lave-linge, 8) un téléviseur couleur, ou 9) un téléphone (y compris un téléphone portable).

Les **personnes vivant dans des ménages à très faible intensité de travail** sont les personnes âgées de 0 à 59 ans vivant dans des ménages dans lesquels les adultes (âgés entre 18 et 59 ans) ont utilisé en moyenne moins de 20% de leur potentiel total de travail au cours de l'année passée. Les étudiants sont exclus.

Le nombre total de **personnes à risque de pauvreté ou d'exclusion sociale** est inférieur à la somme des personnes comptabilisées dans chacune des trois formes de pauvreté ou d'exclusion sociale, car certaines personnes sont affectées simultanément par plus d'une de ces formes.

Plus d'informations

[Section du site web](#) d'Eurostat consacrée aux statistiques sur le revenu, l'inclusion sociale et les conditions de vie.

[Base de données](#) d'Eurostat sur le revenu et les conditions de vie.

[Infographie interactive](#) d'Eurostat sur le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE.

Site web de la Commission européenne dédié à la [Stratégie Europe 2020](#).

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Renata PALEN
Tél: +352-4301-33 444
eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

Production des données:

Anna RYBKOWSKA
Tél: +352-4301-32 431
anna.rybkowska@ec.europa.eu



Demandes média: Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu